Pierfrancesco Callieri. *Bishapur: the palace and the town*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40479>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40479

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Pierfrancesco Callieri. *Bishapur: the palace and the town* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 146, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 05 octobre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40479> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40479>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

Pierfrancesco Callieri. *Bishapur: the palace and the town*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Pierfrancesco Callieri. « Bishapur: the palace and the town », in : Ph. Gignoux, Ch. Jullien et F. Jullien, éds., *Trésors d'Orient, Mélanges offerts à Rika Gyselen*. Paris, 2009, p. 51-65. (Cahiers de Studia Iranica 42)

- 1 En accord avec l'hypothèse, lancée à l'origine par M. Azarnoush, selon laquelle le « palais » de Bīšāpūr (Ghirshman) est en fait un édifice religieux, l'A. cherche alors à localiser le véritable palais de Šāhpūr. La solution qu'il propose aurait dû s'imposer : il était sur l'éminence appelée citadelle, isolée de la ville comme l'étaient les palais d'Ardešīr à Fīrūzābād, ainsi que les palais de bien des villes romaines d'Orient que le Sassanide avaient pu voir lors de ses campagnes. Les ruines de ce palais sont malheureusement très mal conservées mais mériteraient d'être explorées.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon